

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.451 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MERCREDI 30 AOÛT 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 4.75 - Vals divers : 5 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 Moles Un An  
et Basses-Alpes... 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie... 6 fr. 10 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale)... 8 fr. 12 fr. 25 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## L'Allemagne et la Roumanie

L'état de guerre entre la Roumanie et l'Autriche-Hongrie devait entraîner fatalement, ainsi que nous l'écrivions hier, l'état de guerre entre la Roumanie et l'Allemagne. C'est à présent chose faite. Sans attendre la déclaration de guerre qui ne pouvait tarder à lui venir de Bucarest, l'Allemagne a déclaré la guerre à la Roumanie. Qu'elle ait pris les devants, par un habituel besoin de bluff qui ne trompera personne, cela ne changera rien à sa situation critique. Et il est facile de discerner la périlleuse gravité de cette situation pour les Boches rien qu'en se reportant au langage de leurs journaux à la veille de l'intervention roumaine.

Dans sa Zunkult, Maximilien Harden tentait d'effrayer les patriotes roumains par la menace de la force militaire allemande toujours debout. Il rappelait une déclaration de Bismarck datant de 1868, déclaration dont voici le texte significatif : « La Roumanie doit devenir la Belgique du sud-est de l'Europe... elle doit entretenir des relations aussi bonnes que possible avec tous ses voisins et attendre avec patience que les fruits mûrs de l'arbre européen tombent sur sa tête... »

Si le disciple de Bismarck veut rester logique avec la pensée de son maître et avec la sienne propre, ne se trouve-t-il pas obligé de conclure aujourd'hui que c'est du côté des Alliés qu'est la victoire puisque c'est allié des Alliés qu'est allié la Roumanie ?

La Frankfurter Zeitung, qui est l'un des plus importants organes et l'un des organes les plus autorisés d'outre-Rhin, publiait un grand article dont le sens ne différait pas de celui de la Zunkult. « L'attitude de la Roumanie, déclarait-elle, dépend presque exclusivement de la situation militaire. Il est naturel que l'Entente profite de la situation militaire qui lui est maintenant favorable pour faire pression à Bucarest. Il est naturel que Britannia intervienne dès qu'il verra qu'il peut le faire sans danger, et que le succès lui est assuré. Le journal de Francfort ne suppose pas que cette heure favorable à une intervention roumaine fut venue déjà. Mais il ajoutait : « La situation à Bucarest sera inquiétante aussi longtemps que les Russes avanceront, elle deviendra plus critique si Sarraïl passait à l'offensive et deviendrait dangereuse si l'offensive de Sarraïl était suivie de succès. Mais une victoire allemande en Russie ferait rester la Roumanie dans sa neutralité. »

Une victoire allemande en Russie ferait rester la Roumanie dans sa neutralité. L'hypothèse émise par la Frankfurter Zeitung, malheureusement pour l'Allemagne, ne s'est pas réalisée. En dépit de Hindenburg, il n'y a pas eu de victoire allemande en Russie. Et Sarraïl, comme le journal boche le redoutait, est passé à l'offensive. La Roumanie marche aujourd'hui aux côtés des Alliés. Les Boches ne s'accorderaient pas à dire que son attitude dépendrait de la situation militaire ? La résolution roumaine atteste de la meilleure façon que cette situation militaire est décidément favorable aux Alliés.

Ainsi tout concorde, et jusque aux commentaires de la presse boche elle-même, pour souligner la signification morale très importante et très nette de l'intervention roumaine.

L'Allemagne a beau s'efforcer de crâner devant le coup qui l'atteint cruellement dans son orgueil en même temps qu'il fait s'écrouler ses dernières espérances. Elle a beau jeter sa déclaration de guerre à Bucarest comme un suprême défi. Et elle aura beau dire demain, si elle ne l'a dit déjà, qu'un ennemi de plus ne lui fait pas peur parce qu'elle reste de force à butler contre un monde d'ennemis. Tout ce bluff exaspéré — et désespéré — ne changera rien à un état de choses qui est plus qu'alarmant pour l'Allemagne.

Aussi bien, sans se laisser émoouvoir par le geste de Berlin, la Roumanie a déjà déclenché avec une vigoureuse hardiesse son action militaire contre l'Autriche-Hongrie. D'autre part, des contingents russes traversent le territoire roumain, en route pour accomplir la mission qu'ils se sont donnée et qu'ils sont décidés à remplir jusqu'au bout. Les armées de François-Joseph-le-Génius et celles de Ferdinand-le-Fratre ne vont pas tarder à savoir ce que représente pour elles l'intervention roumaine en collaboration avec les armées alliées. Que l'Allemagne daigne prendre patience : son tour viendra bientôt.

CAMILLE FERRY.

## 75° JOUR DE GUERRE

## Communiqué officiel

Paris, 29 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive droite de la Meuse, hier, en fin de journée, une opération de nos troupes, vivement menée, au sud-est de l'ouvrage de Thiaumont, nous a valu quelques gains de terrain appréciables, et une quarantaine de prisonniers.

Vers 21 heures, les Allemands ont lancé deux attaques ; l'une, sur le village de Fleury, l'autre, sur nos positions aux abords de la route du fort de Vaux. Ces deux tentatives n'ont eu d'autre résultat que de coûter à l'ennemi des pertes élevées.

Canonade intermittente sur le reste du front.

## PROPOS DE GUERRE

### La Tuile

C'est le Kaiser qui doit faire une tête ! Il n'y croyait pas au fond, le vieux grelin ; il ne voulait pas y croire. Ses journalistes répétaient chaque jour depuis six mois qu'il ne pouvait pas être. Cela est pourtant. Les deux tuiles lui sont tombées presque en même temps sur la tête. Il l'imagine mordant d'angoisse sa moustache blanchie et épointée. Ah ! les temps sont bien changés ! Le grand organisateur des réjouissances populaires qui avait allumé les lanternes pour l'arrivée du Deutschland à Océ a hâte de se débarrasser de la Wilhelmstrasse.

Encore une fois les Boches sont pris à leur propre piège. Ils avaient tout combiné pour faire de la Roumanie l'humble servante de l'Allemagne, une autre Bulgarie. Dans les premiers mois de la guerre, l'armée roumaine était remarquablement instruite. Il lui manquait que des canons et des fusils. Ces canons et ces fusils existaient, seulement, ils étaient à Berlin. Le ministre de la Guerre pouvait mettre en ligne, en tout, dix-huit canons de montagne ! Le Kaiser dormait donc sur ses deux oreilles. Et puis le vieux roi Ceol mourut et le vent tourna : la combinaison de Bismarck était par terre.

Ce n'est pas faute pour la Compagnie Hohenzollern d'avoir bien fait les choses. Elle ne ménagea ni sa peine ni son argent : chemins de fer, télégraphe, tonie la « kamelote » officielle boche encombrant le sol roumain. Qu'aurait perdu l'Empire allemand s'il n'avait abandonné à son malheureux sort et la plume, toutes les sentimens de la Bochie.

Car, remarquez que c'est toujours le même système : acheter les gens et les nations sans se préoccuper de leurs sentiments. Le peuple allemand a l'esprit d'un brocanteur : l'objet rare est celui qui le paie le plus. Mais nous accusent d'avoir empoisonné les Roumains avec notre élan, notre littérature et notre café-concert (sic). Un pays qui préfère les jolies phrases aux canons Krupp et qui demeure insensible aux beautés de la Kultur n'est digne évidemment d'être traité par le monde civilisé. Le malheureux sort et la laisser avec ses semblables.

Les Boches, il y a huit jours, chantaient les mérites du général Hlesco, généralissime des armées roumaines, et convenaient que cette armée de 500.000 hommes était une grande force. Vous allez voir qu'avant quatre-huit heures ils diront de la Roumanie ce que le roman de la fable disait des rats : « ce qui n'empêchera pas la vengeance. »

ANDRÉ NEGIS

P.S. — R. V. TRIST. — Il n'y a point de haute pression. Il a le prêt franc qui s'élève à 2 fr. 50 par jour.

## Le Recrutement des Officiers de la Marine marchande

Une session d'examens à Marseille et à Nantes

Paris, 29 Août.

Le ministre de la Marine ayant fait connaître l'intérêt qu'il attache à ce que la formation des officiers de la marine ne soit pas suspendue trop longtemps, le ministre de la Guerre a décidé qu'afin de donner une sanction aux cours professés dans les écoles d'hydrographie de Marseille et de Nantes, une session d'examens sera ouverte le 18 septembre prochain en vue de la délivrance du certificat de théorie (long cours).

Pourront être seules admises les candidatures des titulaires du certificat de pratique long cours, ainsi que celle des anciens élèves des écoles d'hydrographie ou de l'école supérieure de navigation maritime de Paris.

Les épreuves écrites pour les candidats de l'armée de terre auront lieu à Nantes du 18 au 21 septembre inclus ; elles nécessiteront une permission de quatre jours à passer dans ce port ; une seconde permission d'égal durée devra être octroyée aux candidats déclarés admissibles aux épreuves orales devant commencer le 20 octobre.

ILY A UN AN

## Lundi 30 Août

Lutte d'artillerie sur le front français. L'armée russe se repaît en Galicie, au nord-ouest de Louisk. Aucun changement n'est intervenu sur le front de Riga.

Le Japon est convaincu que le résultat de la guerre sera favorable aux Alliés. C'est le sens d'un grand discours du baron Kato.

La décision que le gouvernement français a prise en rendant Gilbert à la Suisse est fort bien accueillie à Genève.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 29 Août.

Cela n'a pas traîné. A peine la guerre déclarée, les fusils roumains sont partis, non pas tout seuls, car l'armée du roi Ferdinand est disciplinée, mais très vite, et avec une décision qui fait honneur au commandement de notre nouvel allié.

Bien entendu, elle a surpris les Autrichiens. Les avant-gardes roumaines ont attaqué au défilé de la Tour-Rouge les avant-postes ennemis et les ont forcés à se retirer. Début à signaler, puisque la voie ferrée de Giurgiu, sur le Danube, à Hermannstadt, en Transylvanie, passe justement par ce défilé de la Tour-Rouge avant d'arriver à Brassov, première station hongroise, et après avoir coupé, à Pishtra, la ligne Bucarest-Craiova.

Nos amis se sont donc rendus maîtres d'un des passages qui leur permettent de déboucher en Transylvanie, en liaison avec l'aile gauche de l'armée russe, qui y progresse méthodiquement, tandis qu'une partie des forces roumaines fait face à l'Ouest. Elle forme couverture contre les Autrichiens, au profit des troupes russes de Bessarabie, qui, passant le Danube entre Rens et Toulitza, s'avancent à marches forcées, à travers la Dobrouja, vers la frontière bulgare, en remontant le cours du Danube et parallèlement au littoral de la mer Noire. Ce qui facilitera singulièrement l'opération.

Pour échapper au coup dont ils se sentent menacés, les Bulgares ont une ressource : en finir devant Salonique avec Sarraïl et les forces alliées, puis se retourner contre les assaillants venus du Nord.

Mais, ni Sarraïl, ni les Alliés, ne veulent leur donner cette satisfaction. Même les Serbes ont réalisé des progrès sérieux à l'est de la Crna, du côté de Verrenik, et sur la route de Bronica à Ostrovo, des attaques bulgares ont été repoussées malgré qu'elles aient été préparées par l'artillerie.

La déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne paraît avoir galvanisé, au Trentin, le zèle des Autrichiens. La lutte y a été particulièrement acharnée. L'ennemi a attaqué, dans la vallée de Fargino, sur les pentes de Puzob, dans la zone de Frassa et dans la Haute-Plave les positions italiennes et y a versé, en vain, des flots de sang et de liquides enflammés.

Si les mauvais temps arrêtent les opérations sur le front français, où l'artillerie a peu près seule à eu la parole, les Anglais, pour se distraire, ont tenté quelques opérations loyales à l'est du bois Delo ; et près de la ferme du Mouquet. Elles ont été couronnées de succès et leur ont procuré cent quarante prisonniers.

La fin de la soirée et la nuit eussent été aussi calmes que possible, si nos soldats n'avaient arraché à l'ennemi un terrain d'étendue appréciable, et fait quelques prisonniers vers l'ouvrage de Thiaumont.

MARIUS RICHARD.

## EST-CE UN COMBAT NAVAL ?

Amsterdam, 29 Août.

Une forte canonade a été entendue pendant toute la matinée, à l'est de l'île Ameland.

## Les Familles des Mobilisés et les Retraités ouvriers

Paris, 29 Août.

Si un mobilisé assuré des retraites ouvrières et paysannes meurt avant la liquidation de sa retraite, l'Etat verse 20 à 300 francs à ses orphelins de moins de 16 ans suivant leur nombre, et 150 francs à sa veuve si elle est sans enfants.

Il suffit pour cela que le mobilisé ait effectué ou complété les versements réglementaires jusqu'au jour de la mobilisation. S'il n'était pas encore assuré, il suffit qu'il se fasse inscrire ou que sa famille le fasse inscrire et que les versements réglementaires soient régulièrement effectués depuis la date de son inscription.

Le ministre du Travail a été consulté sur le point de savoir si les familles des mobilisés, jusqu'au jour de la mobilisation, s'il est accordé par le ministre de la Guerre aux veuves et orphelins de militaires tués à l'ennemi. Le ministre de la Guerre, d'accord avec le ministre du Travail, a déclaré que les orphelins et les veuves de mobilisés qui reçoivent une allocation en décès, en raison des versements faits aux retraites ouvrières et paysannes, conservent en outre le bénéfice des secours attribués par le ministre de la Guerre. Les mobilisés et leurs familles ont donc le plus grand intérêt à faire acte de prévoyance en recourant à la loi des retraites ouvrières et paysannes.

## LA GUERRE

### Les Troupes roumaines ont pénétré en Transylvanie

### Les Russes traversent la Roumanie pour attaquer les Bulgares par le Nord

Paris, 29 Août.  
Le roi de Monténégro a rendu visite, ce matin, au président du Conseil.  
A témoigné sa vive satisfaction des événements qui viennent de se produire, et a exprimé à M. Briand ses félicitations pour le gouvernement de la République.  
Le roi a tenu à y joindre ses compliments personnels pour l'action du président du Conseil.

## LA GUERRE EN ORIENT

### L'Entrée en Guerre de la Roumanie

La Haye, 29 Août.  
Un télégramme de Vienne rapporte que le ministre de la Roumanie a fait hier au Ballplatz sa dernière visite. Ses passeports lui furent remis. Il est parti aujourd'hui par le train spécial pour Bucarest. Les journaux paraissent avec des colonnes entières supprimées par la censure ; on remarque qu'aucun des articles qui ont été épargnés ne parle de la Roumanie.

## Le texte de la déclaration de guerre

Bucarest, 29 Août.

A la suite du Conseil de la Couronne tenu hier, la note suivante a été remise au comte Cernin de Chumet, ministre d'Autriche-Hongrie à Bucarest :

L'alliance conclue entre l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie n'aurait été la déclaration même des gouvernements qui un caractère essentiellement conservateur et défensif ; son objet principal était de garantir les pays alliés contre toute agression du dehors et de consolider l'état de choses créé par les traités antérieurs. C'est dans le désir d'accorder sa politique à ces tendances que la Roumanie a adhéré à cette alliance, et elle a travaillé à sa constitution intérieure et fidèle à sa ferme résolution de demeurer dans la région du bas-Danube un élément d'ordre et de paix.

La Roumanie n'a pas cessé de contribuer au maintien de la paix dans les Balkans ; les dernières guerres balkaniques en démontrant le désir de contribuer à la paix et à la stabilité de cette alliance, elle a travaillé à la paix et à l'équilibre, elle se contentait pour elle-même d'une rectification de frontières qui lui fut imposée par la guerre et elle se montra aussi prompt à se sacrifier qu'impulsive à la défendre contre les attaques extérieures.

La guerre à laquelle prend part presque toute l'Europe agit les plus graves problèmes touchant au développement national et à l'existence même des Etats ; la Roumanie, par désir de contribuer à la paix et à la stabilité et sous l'empire de la nécessité de sauvegarder ses intérêts de race, se voit forcée d'entrer en ligne à côté de ceux qui peuvent assurer la réalisation de son unité nationale. Pour ces raisons, elle se considère, dès ce moment, en état de guerre avec l'Autriche-Hongrie.

La mobilisation générale  
Bucarest, 29 Août.  
Le roi a ordonné la mobilisation générale.  
Un grand enthousiasme règne dans la ville.

## Premières hostilités

Paris, 29 Août.

Les premières hostilités ont été ouvertes entre la Roumanie et l'Autriche-Hongrie. L'action militaire a immédiatement suivi la déclaration de guerre transmise par la voie diplomatique. Tandis que les Autriche-Hongrois massaient des réserves considérables dans la région d'Orsova, à la frontière commune de la Roumanie, de la Serbie et de la Bulgarie, les Roumains prenaient l'offensive à travers les passages des Alpes de Transylvanie.

## La bataille dans les Karpathes

Genève, 29 Août.

Les télégrammes de Vienne signalent que le contact a été pris entre les forces roumaines et austro-hongroises « sur les frontières orientale et sud-orientale de la Roumanie ». Dans la soirée d'hier, disent les journaux autrichiens, nos nouveaux ennemis, les Roumains, ont traité avec surprise nos postes frontières, les premiers coups de feu ont été échangés dans la passe de la Tour-Rouge et dans les passes au sud-ouest et au sud de Brassov. Dans la matinée d'aujourd'hui lundi, le combat s'est engagé entre les avant-gardes adverses.

On se bat tout le long de la frontière  
Genève, 28 Août.  
(Retardée par la censure.)  
On télégraphie de Vienne que des rencontres de patrouilles hongroises et roumaines se sont produites dans la soirée de dimanche, et dans la nuit de dimanche à lundi, tout le long de la frontière de Transylvanie, vers Godeanu, Moldavitza, Tzolitz, Prédal.

## LA GUERRE

### L'attaque des Bulgares par le Nord

### Les Russes traversent la Roumanie

Paris, 29 Août.  
Le territoire de la Roumanie est déjà envahi par les troupes russes pour venir attaquer les Bulgares par le Nord. Voici plusieurs semaines que des concentrations importantes s'opèrent à la frontière roumaine-russe sur la rive gauche du Danube. Des travaux avaient même été commencés ; l'ennemi en était d'ailleurs informé et c'est au Staagu, organe de la fraction la plus germanophile du parti désormais vaincu, de M. Marghiloman en Roumanie, que nous empruntons les quelques lignes suivantes, anciennes déjà de plusieurs jours et qui n'avaient pas été possible jusqu'ici de reproduire :



Le roi Ferdinand de Roumanie

Les Russes construisent sur la rive danubienne de Reni une digue longue de cinq kilomètres autour de laquelle on concentre des quantités immenses de matériel et un grand nombre de troupes, tandis que sur la rive opposée, à Isacova, les Roumains construisent une autre digue d'égal longueur. La population de la ville roumaine de Tulea déduit de tout cela que les deux digues doivent servir pour le passage du corps d'expédition destiné à la Dobroudja pour prendre le flanc des Bulgares.

## La jonction des troupes russo-roumaines

Bucarest, 29 Août.

Les troupes russes des armées du général Ivanoff, qui se massaient depuis quelque temps le long du Danube, en Bessarabie, vers Reni, ont commencé, avant-hier soir, à franchir le fleuve.  
Des pontons spécialement préparés à cet effet ont beaucoup facilité l'opération.  
Les Russes, qui sont accompagnés de troupes serbes — dont on sait que trois divisions, constituées avec les réfugiés serbes en Roumanie et avec les volontaires venus d'Amérique, furent passées en revue par le roi, à deux reprises, ces semaines — ont été accueillis avec enthousiasme par la population.

## Les Roumains en Autriche

Paris, 29 Août.

M. Lahoray, ministre de Roumanie, a déclaré au Journal :  
Nous pouvons nous féliciter de la tournure qu'ont prise, dès la première heure, nos opérations militaires. Les Roumains, qu'au moment même où nous étions informés que le gouvernement austro-hongrois venait de déclarer la guerre, nous nous sommes vu offrir, — ont été accueillis avec enthousiasme par la population.

## Autour de l'intervention

Paris, 29 Août.

Il y a un an, le colonel Rudeanu, directeur supérieur de l'armement au ministère de la Guerre roumain, fut chargé par son gouvernement de fonder à Paris la mission militaire roumaine ; des bureaux furent, à cet effet, aménagés 60, rue de la Victoire, et ce fut de la mission roumaine que furent envoyés de l'origine roumaine qui résidaient en France. Le but poursuivi par le colonel Rudeanu était celui-ci : Approvisionner la Roumanie en matériel de guerre et effectuer la préparation technique de l'armée. La France, d'un commun accord avec ses Alliés, a donné la plus entière satisfaction aux desirs exprimés par la mission roumaine et l'on peut dire que

## L'émotion est énorme dans toute l'Autriche, on les milieux populaires ne se font d'ailleurs pas compte de l'imminence du péril. De violentes manifestations contre les Roumains ont eu lieu en de nombreuses villes.

## L'attaque des Bulgares par le Nord

## Les Russes traversent la Roumanie

Paris, 29 Août.

Les contingents russes traversent de l'heure actuelle le territoire roumain, en route pour accomplir la mission qu'ils se sont donnée, et qu'ils sont décidés à remplir jusqu'au bout.

## La jonction des troupes russo-roumaines

Bucarest, 29 Août.

Les troupes russes des armées du général Ivanoff, qui se massaient depuis quelque temps le long du Danube, en Bessarabie, vers Reni, ont commencé, avant-hier soir, à franchir le fleuve.  
Des pontons spécialement préparés à cet effet ont beaucoup facilité l'opération.  
Les Russes, qui sont accompagnés de troupes serbes — dont on sait que trois divisions, constituées avec les réfugiés serbes en Roumanie et avec les volontaires venus d'Amérique, furent passées en revue par le roi, à deux reprises, ces semaines — ont été accueillis avec enthousiasme par la population.

## Les Roumains en Autriche

Paris, 29 Août.

M. Lahoray, ministre de Roumanie, a déclaré au Journal :  
Nous pouvons nous féliciter de la tournure qu'ont prise, dès la première heure, nos opérations militaires. Les Roumains, qu'au moment même où nous étions informés que le gouvernement austro-hongrois venait de déclarer la guerre, nous nous sommes vu offrir, — ont été accueillis avec enthousiasme par la population.

## Autour de l'intervention

Paris, 29 Août.

Il y a un an, le colonel Rudeanu, directeur supérieur de l'armement au ministère de la Guerre roumain, fut chargé par son gouvernement de fonder à Paris la mission militaire roumaine ; des bureaux furent, à cet effet, aménagés 60, rue de la Victoire, et ce fut de la mission roumaine que furent envoyés de l'origine roumaine qui résidaient en France. Le but poursuivi par le colonel Rudeanu était celui-ci : Approvisionner la Roumanie en matériel de guerre et effectuer la préparation technique de l'armée. La France, d'un commun accord avec ses Alliés, a donné la plus entière satisfaction aux desirs exprimés par la mission roumaine et l'on peut dire que



# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 29 Août.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :  
Aucun événement important à signaler au cours de la journée.  
Le mauvais temps a gêné les opérations sur la plus grande partie du front.

### ARMÉE D'ORIENT

Rien à signaler depuis hier sur la Struma.  
Vive activité de l'artillerie dans la région du lac Doiran et sur les rives du Vardar, où nous avons détruit le parc d'aviation de Mirzenci (ouest du lac Doiran).  
Notre progression continue dans la direction de Jumnica.  
L'armée serbe a poursuivi, dans la journée d'hier, son avance vers Vetrenik et a repoussé de vives attaques bulgares prononcées sur la cote 1.566 (nord-ouest du lac d'Ostrovo) et, plus au Sud, des prisonniers, parmi lesquels plusieurs officiers, sont restés entre les mains de nos alliés.  
Les communiqués bulgares continuent à mentionner de prétendus succès aux deux ailes, d'une part vers la mer, et de l'autre, au sud de Koritza (sud-ouest de Florina). En réalité, depuis le début des opérations, les Bulgares n'ont occupé que la portion de territoire grec non défendue, tandis qu'à l'ouest du lac d'Ostrovo, l'aile gauche de l'armée serbe a arrêté toutes les attaques de l'ennemi, en lui infligeant de lourdes pertes.

## Communiqués officiels anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :  
29 Août, 14 heures 45.  
Le temps, toujours un peu défavorable, a limité les opérations à des reprises secondaires. Deux attaques locales à la grenade nous ont, toutefois, permis de nous consolider peu à peu aux abords ouest de Guilleumont et à Ginchy.  
Un peu plus au Nord, des organisations ennemies sont tombées entre nos mains entre le bois de Delville et le bois des Fourcaux.  
Au sud-est de Thiépal, une nouvelle avance a été réalisée et une mitrailleuse capturée.  
Au cours de ces opérations, nous avons fait de nouveaux prisonniers, dont le dénombrement n'est pas encore terminé.  
Les Allemands ont tenté, sans succès, un coup de main au sud d'Arras.  
Notre artillerie a bombardé certaines portions des lignes ennemies entre Neuvechapel et le bois Grenier, au sud d'Armentières. Sur le reste du front, activité ordinaire des engins de tranchées.  
29 Août, 21 heures 50.

En dehors des engagements ordinaires à la grenade, on ne signale aujourd'hui qu'une action d'infanterie, au cours de laquelle un détachement ennemi s'est approché de nos tranchées près du moulin de Pozières et en a été aussitôt rejeté, après avoir perdu sept hommes.  
De violents orages ont rendu les opérations difficiles ; l'artillerie s'est cependant montrée très active.  
Les Allemands ont violemment bombardé ce soir le bois Delville, et, dans l'après-midi, les abords du moulin de Pozières, ainsi que les bois d'Authuille et de Thiépal.  
L'artillerie a été également active de part et d'autre près de la redoute Hohenzollern, en face de Ginchy et de Ginchy et dans le saillant d'Ypres.  
Les prisonniers faits au cours des dernières vingt-quatre heures sont au nombre de 20, ce qui porte le total de nos prises, depuis le 1<sup>er</sup> juillet, à 266 officiers et 15.203 hommes, auxquels il faut ajouter 89 canons, 166 mitrailleuses et un nombreux matériel.  
Hier, au cours de différents combats, deux aéroplanes ennemis ont été détruits et deux autres fortement endommagés. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

## Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :  
Bombardement réciproque d'intensité moyenne en divers points du front.  
Au nord de Dixmude, sur le bord de l'Yser, s'est déroulée, en fin de journée, une violente lutte à coups de bombes.  
Les artilleries ont été fort actives dans ce secteur.  
Berne, 29 Août.  
A l'occasion de la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne et de l'entrée en lice de la Roumanie, le Conseil fédéral a confirmé ses déclarations antérieures de neutralité la plus stricte vis-à-vis des États belligérants.  
Le département politique a notifié cette décision aux gouvernements étrangers par l'intermédiaire des légations suisses.  
Paris, 29 Août.  
Sur le front occidental, une satisfaction profonde a accueilli la nouvelle de l'intervention roumaine ; le chaînon qui manquait à la chaîne est aujourd'hui soudé et, désormais, le cercle est complètement fermé autour des Empires du Centre, qui sentiront bientôt se resserrer la puissance des Alliés, à laquelle ils n'échapperont pas.  
On connaît que cet événement rejouisse nos soldats, qui, dans leur victoire de Verdun notamment, ont été, eux aussi, des artisans héroïques de ces résultats décisifs.  
Quant aux opérations, par suite de l'incertitude persistante du temps, elles se résument en de minces épisodes.  
Dans leur secteur, les Anglais marquent quelques progrès nouveaux.  
Devant Verdun, deux attaques des Allemands, l'une contre Fleury, l'autre aux abords de Vaux, ont été fauchées, tandis qu'un de nos rapides coups de mains leur enlevait du terrain entre Thiamont et Fleury.  
A ce sujet, les dépêches allemandes du 27 et du 28 août prétendent que les forces franco-britanniques ont dirigé sur les positions ennemies en dehors de la Somme des attaques violentes avec des forces considérables, attaques qui ont été naturellement repoussées par l'ennemi, et, à peu de frais, la preuve de la résistance des troupes allemandes.  
La méthode de la presse ennemie apparaît donc fort simple : elle ne parle pas des attaques quand ces attaques nous ont pro-

## L'Offensive des Alliés LA SITUATION

Paris, 29 Août.  
Sur le front occidental, une satisfaction profonde a accueilli la nouvelle de l'intervention roumaine ; le chaînon qui manquait à la chaîne est aujourd'hui soudé et, désormais, le cercle est complètement fermé autour des Empires du Centre, qui sentiront bientôt se resserrer la puissance des Alliés, à laquelle ils n'échapperont pas.  
On connaît que cet événement rejouisse nos soldats, qui, dans leur victoire de Verdun notamment, ont été, eux aussi, des artisans héroïques de ces résultats décisifs.  
Quant aux opérations, par suite de l'incertitude persistante du temps, elles se résument en de minces épisodes.  
Dans leur secteur, les Anglais marquent quelques progrès nouveaux.  
Devant Verdun, deux attaques des Allemands, l'une contre Fleury, l'autre aux abords de Vaux, ont été fauchées, tandis qu'un de nos rapides coups de mains leur enlevait du terrain entre Thiamont et Fleury.  
A ce sujet, les dépêches allemandes du 27 et du 28 août prétendent que les forces franco-britanniques ont dirigé sur les positions ennemies en dehors de la Somme des attaques violentes avec des forces considérables, attaques qui ont été naturellement repoussées par l'ennemi, et, à peu de frais, la preuve de la résistance des troupes allemandes.  
La méthode de la presse ennemie apparaît donc fort simple : elle ne parle pas des attaques quand ces attaques nous ont pro-

nés pour rassurer l'opinion, en lui donnant ainsi, à peu de frais, la preuve de la résistance des troupes allemandes.  
La presse allemande devient chaque jour d'une compréhension plus difficile pour ses lecteurs. Il est, cependant, avec un peu d'attention, de démêler la vérité, car la presse allemande ment avec méthode, et, suivant des principes solidement établis, elle ne parle pas des succès, quand ces succès nous ont procuré de sérieux succès, et, dans les jours d'agitation ou de petites opérations à objectifs limités, elle invente des attaques considérables que nous repoussons avec une facilité qui se conçoit aisément.

## L'Intervention de la Roumanie

### Les premiers combats

Les Autrichiens battent en retraite devant les Roumains  
Genève, 29 Août.  
Une dépêche de Vienne rend compte de la façon suivante des premiers engagements qui ont eu lieu à la frontière austro-roumaine :  
« Sur tous les passages de la frontière roumaine, entre la Hongrie et la Roumanie, sur 600 kilomètres, les troupes et les garde frontières ennemis ont engagé le combat. Les troupes ennemies ont été repoussées partout.  
« Ce n'est qu'à l'entrée en action d'une forte colonne roumaine que les détachements de nos troupes ont occupé les positions plus en arrière qui leur avaient été assignées conformément à nos plans.

### Les Tchèques saluent avec joie la déclaration de guerre

Le Conseil national des Tchèques, constitué à l'étranger pour lutter contre la réaction austro-allemande, communique les documents suivants :  
« Les Tchéco-Slovaques qui, au nombre de 10 millions d'habitants se trouvent dans la monarchie des Habsbourg et dont presque un tiers, c'est-à-dire 3 millions de Slovaques, habitent le territoire de la Hongrie, sont particulièrement heureux en voyant la Roumanie entrer en guerre contre l'Autriche-Hongrie. En effet, par la libération de la Transylvanie et par l'unification du peuple roumain, le principe de l'intégrité de la Hongrie est mortellement atteint, et les Tchèques espèrent que du moment que le procès du démantèlement de la Hongrie commence, il ne sera pas arrêté au Roumain seulement. Ils revendiquent l'unification des Slovaques du nord de la Hongrie, avec les Tchèques du Bohême, de la Moravie et de la Silésie.  
Voici la dépêche significative que le Conseil national des pays tchèques de Paris, qui est formé des représentants politiques tchécoslovaques, a adressée à l'Empereur d'Autriche-Hongrie, immédiatement après la déclaration de guerre de la Roumanie, au président du Conseil de la Roumanie, M. J. Brătianu :

« A son Excellence, Monsieur J. Brătianu, président du Conseil des ministres de Roumanie, Bucarest.  
Le Conseil national des pays tchèques de Paris, qui représente les intérêts politiques, économiques, culturels et sociaux de la population du nord de la Hongrie, salue avec une satisfaction et une joie extrêmes la déclaration de guerre de la Roumanie à notre ennemi commun, l'Autriche-Hongrie. Cet événement historique ouvre un nouveau chapitre de gloire à votre noble pays. Il apportera la libération définitive de vos frères de Transylvanie et l'unification de votre peuple, mais en entrant en guerre, vous allez combattre aussi pour la libération et l'unification du peuple tchéco-slovaque, dont un tiers souffre depuis des siècles sous le joug des Magyar.  
Nous nous permettons, Monsieur le président, d'adresser à votre gouvernement et à votre armée, nos salutations émus et reconnaissantes.  
MASARYK, président ; BENES, secrétaire général ; STEFANIK, représentant des Slovaques.

### La consternation à Berlin

Copenhague, 29 Août.  
Les Politiken publient des détails très intéressants sur l'impression produite à Berlin par la déclaration de guerre de la Roumanie :  
« La déclaration, écrit-il, fut remise à 11 heures 30 du matin, alors que tous les journaux étaient sous presse. Cependant, d'autres journaux, publiés dans la nuit, ont des éditions supplémentaires, sur des feuilles volantes, annonçant simplement le fait sans commentaires. La nouvelle se répandit rapidement dans le pays, dans les cités et les faubourgs les plus éloignés.  
« Au contraire de la déclaration de guerre de l'Italie, celle de la Roumanie tomba comme un couperet, dans le cœur de la grande population de Berlin, car, bien qu'on y eût envisagé vaguement, depuis longtemps, la possibilité d'une telle éventualité, l'idée d'un fait aussi radical n'aurait jamais été imaginable à tous les coins de rue, en capitales énormes, semblait duver les gens devant les affiches avec un sentiment de stupeur.  
« En fait, dans les rues des tramways, dans les omnibus, une consternation indescriptible se lisait sur tous les visages. La confusion était grande parmi les personnes revêtues du costume de la haute société et discutaient d'une façon pressée sur le nouvel état de choses créé par l'événement. De tous côtés partaient des réflexions d'une violence extrême, et des conversations de plus en plus animées, qui, dans les rues, au moment où l'on se pressait, avaient l'air d'être un échange d'opinions sur le monde qui se faisait.

### Les Atrocités bulgares

Il y a voulu exterminer la race serbe  
Londres, 29 Août.  
Le correspondant du Daily Express, à Salonique, cite des passages d'un document officiel du quartier général serbe, relatifs à un crime atroce commis par les Bulgares sur les prisonniers serbes. Le document cité est de caractère révoltant et déshonorant. Les officiers assistants, les soldats et les sous-officiers ont vu les Bulgares massacrer des prisonniers de guerre et des blessés. Les victimes ont été tuées à coups de baïonnette et de coups de fusil. Les corps ont été jetés dans les rivières et les égouts.  
« Il est impossible de relater les horribles traitements subis par les hommes, les femmes et les enfants. Des prisonniers ont été interrogés sur la raison des massacres des femmes, on demande l'ordre qui tout le monde voit, afin que la race serbe cesse d'exister.

### Le dépit de l'Autriche

Zurich, 29 Août.  
Voici les premiers articles que la presse autrichienne consacre à la décision roumaine :  
« La Nouvelle Presse Libre essaie de faire croire que le gouvernement autrichien a été induit en erreur par des renseignements présumés et prétend savoir les sources diplomatiques de M. Brătianu, président du Conseil roumain, a reçu encore dimanche matin le comte Czernin, ministre d'Autriche-Hongrie, et lui a déclaré qu'il pouvait, qu'il voulait et qu'il réussissait à maintenir la neutralité roumaine et que le Conseil de la Couronne qui devait se réunir l'après-midi s'apprêtait à donner son assentiment à cette décision.  
« Mais le peuple serbe ne peut mourir. Il sortira de cette guerre plus grand et plus puissant. C'est le jour où le temps pour les alliés de se réunir et de travailler et de produire, pour se procurer les nouvelles ressources nécessaires à mettre en valeur le pays. Qui y compte fermement, notre pays ne se laissera jamais vaincre et perdrait sa tranquillité future de l'Europe par un Etat serbe, puissamment établi, opposé aux Balkans et dans des conditions intérieures d'ailleurs si favorables aux intérêts de l'Europe orientale ? Nous croyons à ce sujet pouvoir dire

### Les félicitations de la Ville de Paris

Paris, 29 Août.  
En l'absence de M. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal, M. Fromont, Maurice, vice-président, a adressé à M. Emile Petresco, maire de Bucarest, le télégramme suivant :  
« Emile Petresco, maire de Bucarest, a l'honneur de vous adresser, au nom de la Ville de Paris, ses félicitations et ses remerciements pour avoir déclaré la guerre à l'Autriche-Hongrie. C'est évidemment le mot d'ordre qui sera répété par la presse des deux empires.

### Juste observation

Genève, 29 Août.  
La Gazette de Lausanne de ce soir fait la juste observation que voici :  
« Les journaux austro-hongrois s'indignent parce que la Roumanie commences les hostilités simultanément avec la déclaration de guerre. On dirait vraiment qu'en août 1914, on a laissé le temps à la Belgique de donner ses troupes à la frontière de Belgique, laquelle douze heures avant l'ultimatum, on donnait les plus fermes assurances et dont on violait le territoire, alors même qu'on avait promis de ne pas franchir de frontière liée avec les adversaires.

## La Guerre en Orient

### La Flotte anglaise bombarde Cavalla

Salonique, 26 Août.  
(Retardé en transmission).  
Hier, les divers forts de Cavalla, sauf un, ayant été remis aux Bulgares par les Grecs, les navires de guerre anglais se virent dans l'obligation d'ouvrir le feu sur ces forts qui étaient restés armés.

### L'Attitude de la Grèce

Athènes, 29 Août.  
Les organes vénétozistes font ressortir la portée et la signification de la grandiose manifestation qui eut lieu dimanche, à Athènes.  
« La Patrie écrit :  
« La nation a prouvé qu'elle vit et remue. Les événements qui suivirent les élections de 1909, ni lors de l'arrivée pour la première fois au pouvoir de Venizélos, ni lors de son déclin, ne virent des réactions de ce genre. Le jour de la manifestation aussi grandiose, 100.000 hommes d'Athènes et du Pirée y participèrent. Ils proclamèrent que le pays par la bouche du plus grand fils de la nation.  
« La voix du peuple, qui est la voix de Dieu, prouve que la nation vit et remue. Les événements qui suivirent les élections de 1909, ni lors de l'arrivée pour la première fois au pouvoir de Venizélos, ni lors de son déclin, ne virent des réactions de ce genre. Le jour de la manifestation aussi grandiose, 100.000 hommes d'Athènes et du Pirée y participèrent. Ils proclamèrent que le pays par la bouche du plus grand fils de la nation.

### Nouveau Crime autrichien

Un capitaine de marine pendu à Pola  
Milan, 29 Août.  
La mort du capitaine de marine italien Sauro, pendu à Pola sous prétexte que, originaire de Capodistria, il servait dans la marine italienne, a causé en Italie une vive émotion. D'ailleurs, les pérecutions contre les irrédentistes enlisés sous les drapeaux italiens se multiplient. De nouveaux listes de condamnations et de séquestrations de biens prononcées contre eux sont publiées chaque jour.  
« C'est au cours d'une expédition dans les eaux adriatiques, le 4 août dernier, que le capitaine Sauro fut prisonnier par les Autrichiens.  
« Par ordre du ministre de la Marine italienne, le nom du capitaine Sauro sera donné au bateau italien Zimavo pris par la Marine italienne. En outre, une pension sera servie à sa veuve et à ses cinq enfants.

### Le Peuple serbe ne peut mourir

Paris, 29 Août.  
Le Temps publie ce soir une interview du prince régent de Serbie, et dont voici les principaux passages :  
« Comme nous demandions au prince s'il avait des renseignements précis sur les conditions de vie dans la Serbie envahie, il nous répond d'une voix soudain plus grave :  
« Les Serbes n'ont pas de ressources dans ce pays, ils vivent au jour le jour, dans les vallées des pays sont ici, dans les vallées armées, à l'intérieur il n'y a que des ruines. L'ennemi a volé tout ce qu'il a pu voler et détruit tout ce qu'il n'a pu emporter. Il a torturé, massacré les habitants. Il a enfin exécuté à la lettre, avec une méthode et une minutie atroces, son programme qui se résume ainsi : anéantissement du peuple serbe.  
« Mais le peuple serbe ne peut mourir. Il sortira de cette guerre plus grand et plus puissant. C'est le jour où le temps pour les alliés de se réunir et de travailler et de produire, pour se procurer les nouvelles ressources nécessaires à mettre en valeur le pays. Qui y compte fermement, notre pays ne se laissera jamais vaincre et perdrait sa tranquillité future de l'Europe par un Etat serbe, puissamment établi, opposé aux Balkans et dans des conditions intérieures d'ailleurs si favorables aux intérêts de l'Europe orientale ? Nous croyons à ce sujet pouvoir dire

### Interview du prince régent de Serbie

Paris, 29 Août.  
Le Temps publie ce soir une interview du prince régent de Serbie, et dont voici les principaux passages :  
« Comme nous demandions au prince s'il avait des renseignements précis sur les conditions de vie dans la Serbie envahie, il nous répond d'une voix soudain plus grave :  
« Les Serbes n'ont pas de ressources dans ce pays, ils vivent au jour le jour, dans les vallées des pays sont ici, dans les vallées armées, à l'intérieur il n'y a que des ruines. L'ennemi a volé tout ce qu'il a pu voler et détruit tout ce qu'il n'a pu emporter. Il a torturé, massacré les habitants. Il a enfin exécuté à la lettre, avec une méthode et une minutie atroces, son programme qui se résume ainsi : anéantissement du peuple serbe.  
« Mais le peuple serbe ne peut mourir. Il sortira de cette guerre plus grand et plus puissant. C'est le jour où le temps pour les alliés de se réunir et de travailler et de produire, pour se procurer les nouvelles ressources nécessaires à mettre en valeur le pays. Qui y compte fermement, notre pays ne se laissera jamais vaincre et perdrait sa tranquillité future de l'Europe par un Etat serbe, puissamment établi, opposé aux Balkans et dans des conditions intérieures d'ailleurs si favorables aux intérêts de l'Europe orientale ? Nous croyons à ce sujet pouvoir dire

que ces vies sont celles mêmes des hommes d'Etat à qui l'ennemi a remis ses intérêts.  
« On a dit souvent, et on continue à dire parfois qu'il ne nous serait possible de conclure avec la Bulgarie une paix séparée, non préjudiciable à nos agresseurs. Toutes les nations de l'Entente sont d'accord pour repousser un arrangement aussi immoral. Elles se refusent toujours à accorder au tsar Ferdinand, les bénéfices scandaleux de ses vœux-face politiques. La Bulgarie sera punie sévèrement de sa trahison.  
« Nous lui demandons, songez-vous un succès de Serbes, des Grecs et des Roumains sur les Bulgares en 1913, qu'elle soit ses relations actuelles avec le roi Constantin de Grèce, son allié de la veille.  
« Mais hier, nous répond le prince, avec le roi Constantin. Navions-nous pas pour nous rapprocher les mêmes souvenirs d'une commune guerre ? Je pouvais croire que notre union contre la Bulgarie était jamais scellée, et qu'il était décidé, comme moi, à faire respecter le traité de Bucarest.  
« A ce moment, on vint annoncer que les Grecs avaient saisi, dans le secteur serbe des automobiles chargées de vivres pour le ravitaillement d'un bataillon. Le prince donna quelques instants pensif. Sans doute possédait-il aux forts et au-dessous des montagnes aux Bulgares par les troupes grecques, aux Bulgares de comitadjis, qui brusquement surgissent et pillent impunément. Il eut un sourire narquois et désabusé et dit : « Voilà, quelle soit aujourd'hui mes relations avec mon allié Constantin. »  
Le prince se leva, l'audience était terminée.

## L'Offensive russe

### Communiqué officiel

Pétrogrado, 29 Août.  
Le grand état-major russe fait ce soir le communiqué officiel suivant :  
FRONT OCCIDENTAL. — Sur le Stokhod, l'ennemi a lancé une attaque contre nos positions de la rive ouest de la rivière, dans la région de Soboly et Ghimeneu ; il a été repoussé. Au cours de la journée, l'adversaire a tiré sur cette région plus de deux mille projectiles à gaz asphyxiants et incendiaires.  
Au sud-est de Smolary, l'ennemi a attaqué nos éléments cantonnés dans les lacs, mais sans succès.  
FRONT DU GAUCHE. — Depuis Kygni jusqu'à la rive ouest des monts Pukovs, il a combattu partout les ennemis de leurs positions et ont progressé près d'Onof et ils ont capturé 283 soldats. Une attaque des Turcs à l'ouest d'Onof a été repoussée avec de grosses pertes pour l'ennemi. Sur le front sud-ouest, un de nos bataillons notamment, nous avons trouvé environ 400 cadavres.  
A l'ouest de la région de Mouch, sur la rive du Phepratch, nous avons capturé, dans la poursuite de l'ennemi un certain nombre de prisonniers.  
Au sud des Nimroud-Chalov, nous avons repoussé des attaques de l'adversaire. Nous avons fait prisonniers 5 officiers et 166 soldats.

## L'Italie en Guerre

### Communiqué officiel

Rome, 29 Août.  
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :  
Sur le front du Trentin, malgré le mauvais temps persistant, nos troupes ont réalisés quelques nouveaux et brillants succès.  
Dans une rencontre sur les pentes nord-est du mont Majo (vallée de Posina), nos détachements ont repoussé l'adversaire, lui ont infligé des pertes et lui ont fait une vingtaine de prisonniers, dont un officier.  
Sur le mont Cimone, les tirs efficaces de nos pièces ont obligé l'ennemi à replier une ligne de son front au nord de la cime.  
Dans la zone de Fassa (AVISIO), après une lutte acharnée, les alpins ont conquis la cime escarpée du Cauriol, qui s'élève sur des rochers abrupts à 2.495 mètres. La position a été aussitôt renforcée et se trouve en notre solide possession. Nous avons fait à l'ennemi une trentaine de prisonniers, dont un officier.  
Un signalé l'activité de l'artillerie autrichienne contre nos positions de Siet (Haut-Cordovele), du Castelletto (Tofana), dans les hautes vallées du But et de Fella. Sur l'Isongo inférieur, les faubourgs de Gorizia et de Gradisca ont été bêtus par intervalles.  
Un avion ennemi a lancé des bombes et des fleches dans la direction de Cortina-d'Ampezzo, sans faire de victimes et sans causer de dégâts.  
Sur tout le front, hier, nos troupes des tranchées de première ligne ont acclamé fraternellement les soldats de Roumanie. L'ennemi a répondu par des tirs rageurs d'artillerie et de mitrailleuses, mais la prompt intervention de nos batteries a fait cesser.

### Un hommage de Paris à Verdun

Paris, 29 Août.  
Sur la proposition de M. Gay, le bureau du Conseil municipal de Paris a décidé que, pour rendre hommage à l'héroïque défense de Verdun, la ville de Paris, d'accord avec les Pouvoirs publics, pourra solennellement, dès que les circonstances le permettront, la municipalité de Verdun.  
Paris, 29 Août.  
Sur la proposition de M. Gay, le bureau du Conseil municipal de Paris a décidé que, pour rendre hommage à l'héroïque défense de Verdun, la ville de Paris, d'accord avec les Pouvoirs publics, pourra solennellement, dès que les circonstances le permettront, la municipalité de Verdun.

### Prisonniers allemands évadés

Atles, 29 Août.  
Le train qui arrive ordinairement à Atles à 8 heures du soir, transportait 60 prisonniers allemands à destination de Marseille, lorsque en gare de Ségonaux, près d'Arles, pendant la minute d'arrêt, hier, deux d'entre eux se sont évadés en bras de chemise. Leur arrestation ne peut être qu'une question d'heures, dans cette région, très habitée, étant donnée la tenue des évadés.

### Violente Tempête aux Sables-d'Olonne

Sables-d'Olonne, 29 Août.  
Par suite de l'orage, le vent soufflé depuis cet après-midi avec une violence inouïe. Les arbres ont été brisés, la mer est déchaînée ; plusieurs bateaux ne sont pas rentrés.  
Les Sables-d'Olonne, 29 Août.  
La tempête continue. Les vagues, poussées par le vent extrêmement violent, se font vigoureusement la promenade du Remblai. Sur la plage, les établissements de bain ont subi de graves dégâts.  
Plusieurs bateaux manquant. On espère que la plupart d'entre eux ont pu se réfugier à l'île d'Yeu. Trois canots annexés sont venus s'échouer sur la plage.

### Bulletin Financier

Paris, 29 Août. — Un seul compartiment de la cote s'est montré exceptionnellement actif. C'est celui de nouvelles de celui des valeurs industrielles. En effet, nous avons vu le groupe industriel que dans lequel nous avons vu le Nephthos, on s'est assez longuement occupé, et une fois de plus, on a vu la Lonia et la Baku progresser d'une façon appréciable. Par contre, le reste de la cote, on est calme et l'on ne s'écarte guère des cours pratiqués hier. Notre rente 5 % continue de gagner du terrain. Les obligations étrangères sont bien tenues, mais avec peu de mouvements. Banque de Paris en reprise. Chemins Français peu travaillés. Les valeurs étrangères sans animation. De leur côté, les valeurs cupifères sont indécises ; le Platine a été demandé et de beaux ordres ont été réalisés. Les valeurs de caoutchouc sont tenues, mais avec des échanges limités. Mines d'or aux environs de leurs cours précédents.

### AVIS DE DECES ET DE MESSE

M. et M<sup>me</sup> Le Prévot, née Martel ; M. et M<sup>me</sup> Montiel, née Le Prévot, et leur fils M. Alix Le Prévot ; M. Edouard Martel ; M. et M<sup>me</sup> Salicrú, née Le Prévot, font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Alexandre LE PRÉVOT, soldat au 26<sup>e</sup> régiment d'infanterie, tué à l'ennemi le 29 août 1916, à l'âge de 30 ans. La messe de sortie de deuil a eu lieu dans la plus stricte intimité.

### AVIS DE DECES ET DE MESSE (Marselles-Manosque)

M<sup>me</sup> veuve Fortuné Bredmond, née Cassé ; M<sup>me</sup> Adriën Barrielle, née Brindim ; M. Adrien Barrielle, sapeur au 4<sup>e</sup> génie ; M. et M<sup>me</sup> Achille Ebrard, née Bredmond, et M<sup>me</sup> Marie Bredmond (de Manosque) ; M. et M<sup>me</sup> Joseph Bredmond, née Félix ; M. et M<sup>me</sup> Margallan, née Cassé ; M. et M<sup>me</sup> Frédéric Barrielle ; M. et M<sup>me</sup> Brunet, née Bredmond (de Dakar) ; M. Edouard Bredmond ; M<sup>me</sup> Paula Ebrard ; M<sup>me</sup> Paul et Eugène Margallan ; les familles Despichet, Messe, Lacroix, Pellegrin (de Mane) et Millot, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Bredmond Melchior-Fortuné, négociant aux Grands, domicilié à Mont-Fort, rue Faucher, 12, décédé au Mont-Dore, le 28 août 1916, à 60 ans, célibataire, sans enfants. La messe de sortie de deuil aura lieu le mercredi, 4 septembre, à 10 heures du matin, en l'église de Saint-Lazare ; une messe sera dite le même jour à Manosque. On ne reçoit pas de condoléances.

### AVIS DE DECES

Les obsèques de M. Louis VARRAL auron lieu aujourd'hui mercredi, à 9 heures du matin, rue Vincennes 12. Les parents et amis sont priés d'y assister.  
M<sup>me</sup> veuve Jacquet et sa famille ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Claude JACQUET, retraité du P.-L.-M. Les obsèques auront lieu aujourd'hui mercredi, à 2 heures du soir, boulevard Saint-Trophime (Mont-Livet).

